



Dix ans après *Amoris laetitia*: *annoncer l'Évangile avec les familles aujourd'hui*

Rencontre du Saint-Père Léon XIV
avec les Chefs des Églises Orientales
et les Présidents des Conférences Épiscopales
7-14 octobre 2026

[Traduction de travail. Original : anglais.]

Dans les difficultés de la vie : accompagner et soutenir

Cheminer avec les familles dans des situations complexes

Lundi 12 octobre 2026
Prof. Julie Hanlon Rubio

La vision et la pratique d'*Amoris Laetitia* : dix ans plus tard

Le pape Léon nous invite à réfléchir à la fragilité des familles aujourd'hui, tout en nous souvenant de l'Exhortation apostolique *Amoris Laetitia* et en continuant de la recevoir. Aujourd'hui, je souhaite proposer une analyse de la fragilité familiale, explorer les questions théologiques plus profondes qu'elle soulève, et brièvement suggérer comment cette lecture pourrait influencer la praxis d'accompagnement de l'Église.

Dans *Amoris Laetitia*, le pape François a abordé le mariage et la vie de famille à travers ses thèmes caractéristiques de miséricorde, d'accueil et d'accompagnement, ainsi qu'à travers une vision morale marquée par la complexité et le respect de la conscience. Je crois qu'il voulait inviter chaque catholique à une immersion plus profonde dans le disciple chrétien, tout en sachant que beaucoup avaient le sentiment de ne pas appartenir pleinement à l'Église en raison de leur situation familiale. Avant de pouvoir faire davantage, ils devaient d'abord avoir le sentiment d'appartenance. C'est peut-être pour cela que les Synodes sur la famille et *Amoris Laetitia* ont précédé ses travaux sur l'écologie, la fraternité et la synodalité. Bien que le document soit surtout connu pour le controversé chapitre huit, il offrait aussi une vision positive du mariage, conçue pour corriger l'abstraction et la négativité que beaucoup associent encore à l'enseignement de l'Église sur l'éthique sexuelle, ainsi qu'une praxis d'accompagnement qui reste à réaliser pleinement. Aujourd'hui, de nouvelles formes de fragilité nécessitent un réengagement avec cette vision et une articulation du mariage dans l'Église en tant qu'écosystème capable d'accueillir la vulnérabilité humaine.

Rencontrer la fragilité

La fragilité est à la fois une crise et une caractéristique de notre humanité. En 2026, le mariage et la famille deviennent fragiles de nouvelles manières. La tendance mondiale à s'éloigner du mariage s'accélère. Les taux de mariage diminuent presque partout, des Philippines à la Pologne, d'Argentine à l'Afrique du Sud, des États-Unis au Japon. Si davantage de personnes se marient plus tard dans la vie, on observe aussi une baisse du pourcentage de personnes qui ne se marient jamais¹. Aux États-Unis, en 1980, seulement 6 % des personnes de 40 ans n'avaient jamais été mariées. Aujourd'hui, ce

¹ Kim Parker and Rachel Minkin, "The Future of the Family," *Pew Research Center*, Sept. 14, 2023, <https://www.pewresearch.org/social-trends/2023/09/14/the-future-of-the-family/>.

chiffre est de 25 % et les tendances actuelles suggèrent que la proportion d'adultes n'ayant jamais été mariés continuera de croître, peut-être jusqu'à un tiers². La baisse du taux de mariage aux États-Unis se reflète dans le monde entier, bien que les taux de déclin soient inégaux³. Parmi les catholiques américains, beaucoup moins se marient aujourd'hui qu'il y a cinquante ans, et seulement un quart d'entre eux se marient dans l'Église⁴. Alors qu'en 1970, il y avait plus de 400 000 mariages catholiques aux États-Unis, en 2022, ils n'étaient plus que moins de 100 000, malgré l'augmentation du nombre de catholiques. La baisse des mariages catholiques est observée à l'échelle mondiale. Les taux de natalité et les baptêmes diminuent également⁵. Comme pour le mariage, les pays à revenu élevé d'Europe de l'Ouest, d'Asie et d'Amérique du Sud sont souvent en tête, tandis que de nombreux pays africains maintiennent des taux plus élevés, mais les déclins sont visibles presque partout, notamment au Kenya, en Ukraine, en Inde, et dans les zones urbaines de pays où la fécondité reste relativement élevée⁶. Les baptêmes, comme les mariages, diminuent, avec une baisse d'environ un tiers par rapport aux années 1990.

Les tendances de déclin du mariage et de la natalité, des mariages et des baptêmes, sont déjà présentes dans certains endroits, émergent dans d'autres, et rencontrent une certaine résistance dans quelques-uns, mais les historiens qui étudient l'évolution du mariage et de la famille suggèrent que cette baisse continuera de s'étendre. Ils notent un changement mondial, passant du « mariage institutionnel », arrangé par les familles et structuré autour des besoins économiques et de l'éducation des enfants, au « mariage de convenance », centré sur l'amour⁷. Les mariages d'aujourd'hui sont plus mutuels et épanouissants, mais aussi plus ambitieux, moins fructueux, et plus fragiles⁸.

Questions plus profondes

Pourquoi tant de personnes choisissent-elles de ne pas se marier ou d'avoir des enfants ? Il existe de nombreuses théories : lorsque l'amour est essentiel au mariage, il devient plus difficile de trouver un partenaire adéquat. Certains cherchent et peinent à trouver « la bonne personne », leur âme sœur. Certaines femmes rejettent ce qu'elles voient autour d'elles — un mariage marqué par l'infidélité et la violence domestique qui, comme l'a dit le pape François, « contredisent la nature même de l'union conjugale »⁹. Fait remarquable, beaucoup s'inquiètent de leur propre préparation au mariage et de celle des partenaires disponibles. La majorité dit qu'elle aimerait toujours se marier un jour, mais

² Richard Fry, "A Record-High Share of 40-year-olds in the U.S. Have Never Been Married," *Pew Research Center*, June 28, 2023, <https://www.pewresearch.org/short-reads/2023/06/28/a-record-high-share-of-40-year-olds-in-the-us-have-never-been-married/>; Francesca A. Marino, "Geographic Variation in Percentage of Mid-Life Never Married Adults," 2021," *Family Profile* 13 (2023), National Center for Family & Marriage Research. <https://doi.org/10.25035/ncfmr/fp-23-13>.

³ Bastian Herre, Veronika Samborska, Esteban Ortiz-Ospina, and Max Roser, "Marriage and Divorces," *Our World in Data*, July 2020, rev. Feb. 25, retrieved from: <https://ourworldindata.org/marriages-and-divorces>, Aug. 19, 2026.

⁴ Mark M. Gray, ed., "Will You Marry? Will It Be in Church? Will Your Spouse Be Catholic? Will It End in Divorce?," *1964*, August 12, 2024, <https://nineteensixty-four.blogspot.com/2024/08/will-you-marry-will-it-be-in-church.html>.

⁵ The number of Catholic weddings fell from 3.8 million in 1991 to just under 2 million in 2020. Carol Glatz, "Vatican Stats: Number of Catholics and Deacons Up, but Priests, Nuns and Baptisms Down," *America*, Oct. 17, 2024, <https://www.americamagazine.org/faith/2024/10/17/vatican-statistic-decline-baptism-clergy-religious-worldwide-249052/>.

⁶ Glatz, "Vatican Stats."

⁷ Stephanie Coontz, *Marriage: A History: How Love Conquered Marriage* (Penguin Books, 2006).

⁸ Mark B. Padilla et al. eds., *Love and Globalization: Transformations of Intimacy in the Contemporary World* (Vanderbilt University Press, 2007).

⁹ Francis, *Amoris Laetitia*, no. 154. See also nos. 19, 20, 45, 51, 53, 153, and 156.

n'est pas sûre de le faire réellement¹⁰. Certaines ont abandonné ou préfèrent garder leurs options ouvertes. Beaucoup ont des inquiétudes similaires quant à leur préparation à la parentalité, ce qui les amène à la retarder, pour finalement constater que la fenêtre pour éduquer un enfant est déjà passée. Bien sûr, d'autres facteurs rendent le mariage fragile. Comme l'ont écrit de nombreux théologiens mariés, le mariage exige des sacrifices importants, même entre partenaires égaux, ce qui peut être intimidant¹¹. Les couples ont tendance à être isolés dans leurs luttes. Les forces sociales les éloignent. Bien que les taux de divorce se soient stabilisés après leur pic dans les années 1980, ils restent globalement élevés, et le « divorce gris », survenant plus tard dans le mariage, est en augmentation¹². Pourquoi cette fragilité nous préoccupe-t-elle ? Pourquoi l'Église s'intéresse-t-elle au mariage ? Après tout, Jésus ne s'est pas marié, pas plus que la plupart des saints. La majorité du Nouveau Testament parle peu de la vie familiale. Quand Jésus évoque la famille, il soulève des questions quant à la priorité qu'il accorde à celle-ci par rapport au discipulat¹³. Pourtant, les récits de la Création dans les premiers chapitres de la Genèse, lus à travers le prisme des paroles de Jésus sur le mariage (Mt 19:4-6), ainsi que la théologie sacramentelle, la doctrine sociale catholique et l'expérience des laïcs, suggèrent que le mariage peut être un lieu relationnel privilégié qui « parle » de l'amour de Dieu en, par et pour nous. Pour être clair, d'autres relations de soin peuvent aussi nous parler d'amour. Mais le « partenariat intime de la vie et de l'amour conjugaux » est unique¹⁴. Nés d'une promesse selon laquelle mon amour restera avec un autre dans un avenir que je ne peux pas entièrement imaginer, les époux se servent mutuellement, ainsi que l'Église et le monde, à travers des pratiques quotidiennes d'intimité, d'hospitalité, de service, de don et de prière¹⁵. Leur amour est sacramentel, aux dimensions à la fois publiques et privées.

Bien sûr, l'Église ne se compose pas uniquement de familles. La vie religieuse occupe une place centrale. Comme la communauté de disciples qui se rassemblait autour de Jésus et des paraboles qu'il racontait, la communauté catholique accueille une diversité de personnes qui embrassent différentes vocations, une multitude de façons d'aimer Dieu et les autres, et de servir le monde. Mais il est important que le mariage fasse partie de ces vocations, et ne soit pas simplement un choix de mode de vie.

Dans *Amoris Laetitia*, François nous a donné l'image évocatrice d'un couple marchant main dans la main, regardant vers l'extérieur, alors qu'ensemble ils œuvrent à la justice¹⁶. Si vous cherchez une image de « couple regardant... », Internet vous en fournira d'innombrables. Il est bien plus difficile de trouver une image d'un couple regardant vers l'extérieur. Pourtant, c'est ce que propose la théologie catholique — un partenariat intime engagé dans quelque chose de plus grand.

¹⁰ Stephanie Coontz, *For Better and for Worse: The Complicated Past and Challenging Future of Marriage* (Viking Press, 2026).

¹¹ Richard Gaillardetz, *A Daring Promise: A Spirituality of Christian Marriage* (Liguori Publications, 2007); Emily Reimer-Barry, *Catholic Theology of Marriage in the Era of HIV and AIDS: Marriage for Life* (Lexington Books, 2015); Bridget Burke Ravizza and Julie Donovan Massey, *Project Holiness: Marriage as a Workshop for Everyday Saints* (Liturgical Press, 2015).

¹² Susan L. Brown and I-Fen Lin, "The Graying of Divorce: A Half Century of Change," *Journals of Gerontology, Psychological Science, and Social Science* 77, no. 9 (2022): 1710–20, <https://doi.org/10.1093/geronb/gbac057>.

¹³ Lisa Sowl Cahill, *Family: A Christian Social Perspective* (Fortress Press, 2000), 18–47.

¹⁴ *Gaudium et Spes*, no. 48.

¹⁵ Margaret A. Farley, *Personal Commitments: Beginning, Keeping, Changing*, rev. ed. Orbis Books, 2014); Julie Hanlon Rubio, *Family Ethics: Practices for Christians* (Georgetown University Press, 2010). Julie Hanlon Rubio, "Families Weren't Perfect in the Bible, but We Can Still Learn from Them," *America* (June 20–27, 2016).

¹⁶ Francis, *Amoris Laetitia*, no. 181.

Aujourd'hui, il est plus difficile que jamais pour les gens de croire au mariage (« Une autre personne pourrait-elle vraiment m'aimer et me soutenir pour toujours ? »). Suis-je capable d'aimer et de soutenir quelqu'un d'autre ? Serons-nous suffisants l'un pour l'autre et pour nos futurs enfants ? Et si nous échouons ? »), et encore plus de croire que leur mariage pourrait avoir de l'importance pour l'Église et le monde. Si les tendances actuelles se poursuivent, beaucoup passeront à côté — de la profondeur de l'intimité avec un conjoint, des sacrifices et des joies de la parentalité, de la création d'un foyer ouvert, de la grâce de vieillir avec un partenaire dans la vie et l'amour. D'autres passeront à côté des dons que les foyers mariés apportent. En ce moment, le monde a besoin que l'Église réponde à la fragilité du mariage avec sa vision convaincante.

Je ne souhaite pas suggérer que le problème de la marginalisation qui préoccupait le pape François ait été résolu. En préparant cette intervention, j'ai entendu des histoires déchirantes. Une personne m'a raconté que sa mère âgée, souffrant de démence, criait « Non ! » lorsqu'on lui proposait l'Eucharistie à la messe, et se bouchait la bouche, car elle se souvenait que, parce que son mari, marié depuis cinquante ans, avait auparavant été marié, elle ne se sentait pas digne de recevoir le Corps du Christ. Une autre, lorsque j'ai évoqué l'accent mis par le pape François sur l'accueil et l'accompagnement, m'a regardé avec incrédulité, en pensant à la façon dont ses parents n'avaient pas assisté à son mariage, et à trop d'expériences de jugement et de honte.

Il est donc important que la vision que l'Église transmet ne soit pas celle de la perfection. François a souligné que « l'amour imparfait ne signifie pas qu'il soit faux ou irréel » et a insisté sur le fait que « chaque famille, malgré ses faiblesses, peut devenir une lumière dans l'obscurité du monde ». ¹⁷ À une époque où des influenceurs sur les réseaux sociaux exhibent leurs familles « traditionnelles » apparemment parfaites, avec du pain fait maison et des poules, l'intégration de la faiblesse par François est essentielle. *Magnifica Humanitas* insiste également sur le fait que la fragilité humaine n'est pas un problème à résoudre, mais un élément fondamental de notre humanité à intégrer. ¹⁸ Le mariage est un espace qui offre un cadre à la vulnérabilité et le temps nécessaire pour que les échecs inévitables soient compensés par de nouvelles tentatives d'aimer. La vision d'*Amoris Laetitia*, qui voit l'amour conjugal comme intime, tourné vers l'extérieur, imparfait mais réel, peut répondre à la fragilité de notre époque et de notre humanité.

Conclusion

En 2016, le pape François a invité l'Église à marcher aux côtés des familles, en particulier celles qui se sentent exclues, et leur a offert une vision inspirante ainsi qu'un soutien concret. Dix ans plus tard, une crise plus profonde marque le mariage et la parentalité, car de moins en moins de personnes les choisissent, même si tous deux sont devenus davantage centrés sur l'amour, que la majorité continue de rechercher. Au-delà de ces diminutions, se cache une fragilité plus profonde, accompagnée de sentiments d'indignité et de doute, de méfiance quant à la possibilité d'un bon mariage et d'une bonne parentalité, ainsi que d'inquiétudes face à l'engagement à vie. Cette fragilité peut être acceptée comme une part essentielle de notre humanité. Le mariage et la famille constituent des écosystèmes fondamentaux pour la soutenir. L'Église peut offrir une vision exigeante du mariage comme un partenariat intime orienté vers la croissance dans l'amour et la justice, sans exiger la perfection. Elle peut aider les couples à s'imaginer entourés de chrétiens aux nombreuses vocations, marchant sur le

¹⁷ Francis, *Amoris Laetitia*, no. 113 and no. 66.

¹⁸ Leo XIV, *Magnifica Humanitas*, no. 120.

chemin du disciple aux côtés d'eux. Lorsqu'ils viennent se marier, nous pouvons les accueillir à la porte, leur dire que leur vocation est exigeante mais nécessaire, et leur assurer qu'ils ne sont pas seuls.